

Cours - La Façade atlantique de l'Amérique du Nord [CA v1.5]

- **Note importante pour les TS** : le programme de TS est différent de celui des TES/L (« La Façade atlantique de l'Amérique du Nord ») puisqu'il ne concerne que « **La Façade atlantique des Etats-Unis** ». Le livre, les croquis, les anabacs, etc., correspondent au programme de TES/L (donc avec Canada + Mexique). Pour les TS, il suffit de soustraire ce qui concerne Mexique et Canada (mais il est utile d'y jeter un oeil car cela explique certains aspects de la façade des Etats-Unis - par exemple, pour bien comprendre la région des grands lacs, il faut tenir compte du côté canadien).

Sommaire

1. Atouts et handicaps	1
1.1. Une façade plus ouverte sur l'Atlantique que sur l'intérieur du continent	1
1.2. Une façade qui recèle des ressources naturelles.....	2
1.3. Une façade peuplée précocement.....	2
2. Une façade puissante.....	2
2.1. Sur le plan démographique.....	2
2.2. Sur le plan économique.....	2
2.2.1. Des aires urbaines portuaires, centre d'impulsion de l'économie mondiale.....	2
2.2.2. Des villes-monde.....	3
2.2.3. Des bastions industriels en reconversion vers les hautes technologies.....	4
2.3. Des pôles touristiques.....	5
2.4. Des flux dynamiques.....	6

Dans une perspective économique, les façades désignent « un ensemble de ports nombreux et puissants, qui sont au service d'un arrière-pays (**hinterland**) industriel et tertiaire actif, et en relation par les routes transocéaniques avec d'autres régions du monde, riches et sources d'échanges elles aussi ». L'étude de la façade atlantique, inclut donc la prise en compte des arrière-pays (la **région des Grands Lacs** grâce à l'axe navigable du fleuve **Saint-Laurent**) pour comprendre de quelle façon ils influencent l'organisation de ces façades.

Dans quelle mesure cette façade mise depuis longtemps en valeur, témoigne-t-elle du renforcement des activités littorales, de l'ouverture des frontières, du poids croissant des métropoles ?

1. Atouts et handicaps

1.1. Une façade plus ouverte sur l'Atlantique que sur l'intérieur du continent

- Les Etats-Unis ne s'ouvrent naturellement sur l'océan Atlantique qu'au Sud, par le golfe du Mexique. Au Nord, les Appalaches forment une barrière qui n'est franchissable que par deux étroits couloirs : la vallée du Saint-Laurent

et celle de l'Hudson. Le littoral présente deux grands types de reliefs : au Nord du cap Hatteras (Caroline du Nord), les côtes rocheuses et les falaises présentent de profonds estuaires qui sont autant de sites portuaires naturels ; au Sud, les côtes sableuses et les lagunes dominent, dans lesquelles les rares fleuves se fraient difficilement un passage ou construisent des deltas immenses comme celui du fleuve Mississippi ; les sites portuaires naturels y sont rares, et sujets aux ravages destructeurs des hurricanes.

1.2. Une façade qui recèle des ressources naturelles

- Le plateau continental, baigné par deux courants froid et chaud, abrite une faune exceptionnelle. Au Nord, les parages canadiens de Terre Neuve et leurs eaux riches en morue ont attiré très tôt.
- La façade du golfe du Mexique appartient à une des grandes régions pétrolières mondiales. La production repose de plus en plus sur les réserves du plateau continental, au large de la Louisiane et du Texas (25 % de la production étasunienne).

1.3. Une façade peuplée précocement

Au Sud, les Espagnols, premiers arrivés (1492), colonisent le Texas et la Floride. Au Nord, Français, Néerlandais et surtout Anglais s'installent aux 16e-17e s. En 1776, les treize colonies anglaises se déclarent indépendantes donnant naissance aux Etats-Unis. Avec l'avènement de la navigation à vapeur, les ports du Nord-Est du continent, les plus proches en distance de l'Europe, s'imposent définitivement, notamment pour l'arrivée des immigrants.

2. Une façade puissante

2.1. Sur le plan démographique

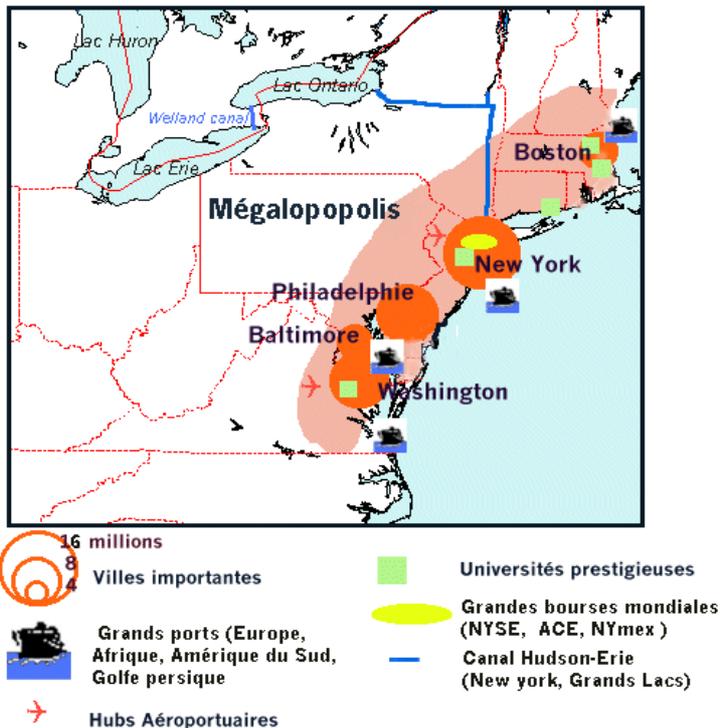
Sur la façade s'égrainent des espaces denses en population et fortement urbanisés. On distingue quatre pôles importants : la région des Grands Lacs et le Saint-Laurent, la Mégalopole (70 millions d'habitants), le sud-est (36 millions) et le Golfe du Mexique. Le phénomène de métropolisation est très marqué avec comme symbole New York qui dépasse les 10 millions d'habitants. Mais surtout de nombreuses villes millionnaires (stat. : **Livre, tabl. 9, p. 127**) constituent des chapelets soit dans la **Main Street** (de Québec à Chicago : la « Grande Rue »), soit dans la puissante et dynamique **Megalopolis** (800 km de littoral urbanisé **de Boston à Washington**).

2.2. Sur le plan économique

2.2.1. Des aires urbaines portuaires, centre d'impulsion de l'économie mondiale

La Mégalopole dispose de sites portuaires qui participent au commerce maritime mondial. Le port de New-York fut le point d'entrée (*Ellis Island* de 1892 à 1954) de nombreux immigrants européens tout au long des deux siècles précédents et une raison de la prospérité de la ville. Dans les années

1950, New York était toujours le premier port du monde. L'apogée a été atteinte en 1973 (260 000 emplois directs contre 90 000 actuellement). Il n'est plus qu'à la troisième place des ports du pays derrière Los Angeles et New Orléans. Mais au Sud et à l'Ouest un nouveau port a été installé. Cette immense plate-forme avec les terminaux maritimes de Newark Bay rénovés, comme ceux de l'Upper NY Bay (terminaux automobiles de Global et Auto) dispose maintenant, de soixante portiques à conteneurs. Les autres villes de la *Megalopolis* sont également des ports importants (Baltimore, Boston).



Serge PUECHBERTY

Voir aussi : **Livre, carte p. 116.**

La Région du Golfe du Mexique voit surtout transiter des produits bruts : céréales et hydrocarbures ; Miami est spécialisé dans les croisières caraïbes ; enfin céréales et minerais sur les Grands Lacs et Seaway (voie fluviale du Saint-Laurent). Ce trafic souligne surtout l'interface avec l'Europe : 80 % du commerce avec l'Europe passe par les ports de la façade atlantique.

2.2.2. Des villes-monde

New York et Washington (*District of Columbia* : capitale fédérale) exercent un pouvoir très important non seulement sur les Etats-Unis mais aussi sur la planète. Elles abritent des sièges d'organismes internationaux : l'Organisation des Nations Unies (ONU) à New York, le Fond Monétaire International (FMI) à Washington.

Les centres d'affaires (CBD) des villes de la Mégalopole (NY, Boston, Philadelphie...) abritent les sièges de 170 des 500 premières entreprises américaines et 10 % des premières entreprises mondiales. A New-York, 200

grandes firmes ont leur siège social et elles contrôlent aux Etats-Unis et dans le monde, environ 7 millions de salariés. Mais les entreprises de dimension nationales et à fortiori régionales déplacent leurs sièges sociaux vers le New Jersey. Des grandes multinationales comme IBM l'ont fait également. Seules les grandes sociétés mondiales ont leur puissance symbolisée par un siège sur l'île de **Manhattan**.

Le pouvoir financier de la bourse de Wall Street pour les transactions financières (*New York Stocks Exchange* ou **NYSE**) et celui de Chicago pour les céréales confirment ce pouvoir de commandement. Les Bourses offrent 900 000 emplois. Un tiers des transactions financières du monde se font dans le carré new-yorkais de trois miles de côté délimité par la Réserve fédérale (**FED**), **Wall Street**, et les tours du centre financier (*Financial Center*). Les firmes étrangères implantées à New-York utilisent les services d'un quart de millions d'employés souvent très qualifiés.

Enfin la puissance culturelle rayonne partout avec les sièges des journaux les plus influents (*New York Times*) ; avec des universités prestigieuses comme Columbia ou Harvard qui attirent des étudiants du monde entier.

Le Nord-Est continue de créer de nbr emplois qualifiés et de la richesse : 54 % des laboratoires de R&D sont dans le NE (contre seulement 15 % en Californie ; New York a 1 500 laboratoires, Boston 936, Los Angeles 740) avec des pôles importants notamment en liaison avec le réputé Institut de technologie du Massachusetts (Massachusetts Institute of Technology = **MIT**) (ex. : la **Route 128** de l'informatique et des biotechnologies près de Boston).

2.2.3. Des bastions industriels en reconversion vers les hautes technologies

- Liés aux grands ports, les zones industrialo-portuaires sont puissantes dans tous les secteurs : confection, aciéries, pétrochimie et chimie, mais aussi industries agro-alimentaire, haute technologie et centres spatiaux (Cap Kennedy en Floride).
- Le Nord-Est des Etats-Unis (et la partie du Canada) bordant les Grands Lacs et le Saint-Laurent, concentraient traditionnellement l'industrie lourde. Ceci valut à cette région transfrontalière ses surnoms de **Manufacturing Belt** (zone de l'industrie), *Main Street America* ou encore « la Fonderie » (expression du journaliste Joël Garreau en 1981). Détroit, était pour la capitale mondiale de l'automobile (avec les usines Ford, Chrysler & G.M.). Après une crise industrielle sans précédent et un solde migratoire négatif dans les trente dernières années comment s'en sort aujourd'hui, la *Rust belt* (zone de la rouille c'est-à-dire des vieilles usines fermées) ? la région peut compter sur le dynamisme de ses universités (Ann Harbor à Détroit, University of Chicago) et de ses grandes villes, telles Chicago.
- L'exemple de Pittsburgh (Pennsylvanie Ouest) : ancienne capitale mondiale de la sidérurgie mais ville de la reconversion réussie. Aucune ville américaine n'a été plus industrialisée. En 1945, la moitié de l'acier et du charbon produits aux Etats-Unis provenait de l'agglomération et ses alentours. Le déclin de la sidérurgie remonte au début des années 1970.



(Source : <<http://www.coalcampusa.com/rustbelt/pa/pa.htm>>)

Le dernier haut-fourneau a fermé en 2000. La population de la ville-centre a été réduite de moitié. Elle est revenue à 325 000 personnes, son niveau de la fin du 19e s. La municipalité de Pittsburgh se trouve dans une situation financière catastrophique. Elle est techniquement en faillite depuis des années et licencie périodiquement policiers et employés municipaux. Mais la ville a aussi totalement changé en deux décennies. Le taux de chômage en 2004 (3,7 %) est plus bas que la moyenne nationale. Les anciennes usines fondées sur l'industrie lourde abritent désormais des industries high-tech ; ainsi, dans les anciennes usines du groupe Jones & Laughlin, les terrains vagues reçurent, en 2003, un centre de recherche et développement en biotechnologies qui travaille en synergie avec l'université de Pittsburgh. Certes, des vestiges de l'histoire industrielle américaine subsistent, comme l'usine US Steel dans la banlieue éloignée, mais l'Aluminium Company Of America ([Alcoa](#)) a désormais quitté Pittsburgh et les anciens bâtiments sont désormais en verre et acier, consacrés au siège social de Alcoa-Amérique. Les deux universités, l'Université de Pittsburgh et la Carnegie-Mellon University ([CMU](#)) abritent désormais les plus prestigieuses écoles de médecine des États-Unis. Dans les années 2000, Ferre Markets, un pionnier de la vente aux enchères interentreprises sur Internet créé en 1995, emploie plus de 250 personnes et sa taille double chaque année.

2.3. Des pôles touristiques

Si l'attrait touristique du nord n'est pas négligeable (plaisance et tourisme de montagne), c'est surtout le sud de la façade qui concentre le plus d'activités touristiques grâce à un milieu naturel favorable (hivers doux en Floride). Plusieurs formes de tourisme de masse se superposent : tourisme de plage (Floride), croisières dans les Caraïbes (Miami est le premier port de croisières du monde), parcs d'attraction (le [Walt Disney World Resort](#) ou Disneyworld à Orlando en Floride) et enfin tourisme vert (plus d'un million de visiteurs au [parc national des Everglades](#) en Floride)

2.4. Des flux dynamiques

- Entre le Canada et les Etats-Unis les échanges sont à forte valeur ajoutée (produits industriels). Du sud vers le nord, le Mexique est devenu le deuxième fournisseur des Etats-Unis (pétrole, minerais, meubles, fruits, textile...) derrière le Canada.

Destinations des exportations du pétrole mexicain, 2006



SciencesPo.

d'après Christophe JAFFRELOT (dir.),
L'enjeu mondial, les pays émergents,
Paris, Presses de Sciences Po, 2008

Atelier de cartographie de Sciences Po, 2008,
www.sciences-po.fr/cartographie



Seul l'usage pédagogique en classe ou centre de documentation est libre.
Pour toute autre utilisation, contacter : carto@sciences-po.fr
Pedagogical use only. For any other use dissemination or disclosure,
either whole or partial, contact : carto@sciences-po.fr

(Source : <http://cartographie.sciences-po.fr/cartotheque/08_Destinations_exportations_petrole_mexicain_2006.jpg>)

Le flux dominant reste pourtant migratoire.

- Les métropoles de la façade renforcées dans leur dynamisme par la littoralisation des activités (liée à la mondialisation) sont une véritable interface entre les zones de l'intérieur et le reste du monde surtout européen et asiatique (par le canal de Panama).
- Dans le futur, une zone de libre échange des Amériques (ZLEA) devrait peut-être voir le jour avec les pays d'Amérique latine et renforcer le sud de la façade.